

Riviera Chablais votre région



Mort il y a 200 ans, Napoléon Bonaparte fit escale dans la région. Retour sur ce passage, entre réalité et légende.

Page 10



Aurélie Felli

ARCHIVES

À Saint-Maurice, la fondation Ateliers d'artistes entend sauvegarder et mettre en lumière un patrimoine méconnu. Interview de son président et créateur Jean Menthonnex.

Page 08

TOURISME

Pour revoir sa mobilité en station, Leysin a engagé Michel Paccaud, un ancien ponte de l'Office fédéral des transports. L'enjeu est colossal pour le village: un tunnel souterrain de 1,3 km et une desserte verticale par funiculaire.

Page 07

ANNIVERSAIRE

Le Collège Lac de Villeneuve fête ses 100 ans. En attendant son successeur, l'établissement intercommunal du Haut-Lac, retour sur l'histoire de celui dont la genèse fut compliquée.

Page 05

Immeuble à l'abandon : Aigle passe à l'attaque

Insalubre La Municipalité du chef-lieu a décidé de hausser le ton face au propriétaire qu'elle accuse depuis des années de négliger un immeuble de Pré d'Emoz. Pire: pour l'Exécutif, l'édifice «présente un danger pour le public ou les habitants». Ces derniers se disent démunis et expriment leurs craintes. **Pages 05**

L'Édito de
Karim Di Matteo
rédacteur
en chef



Bonaparte, un héritage qui divise

Il y a deux cent ans jour pour jour disparaissait Napoléon Bonaparte sur cette île de Sainte-Hélène où, jusqu'au bout, il aura façonné sa légende. Deux siècles plus tard, le débat sur sa trace historique est vif en France: faut-il commémorer le petit Corse devenu une figure majeure de l'histoire européenne, le père du Code civil et de la Légion d'honneur, ou au contraire «déboulonner» le tyran sanguinaire et misogyne qui décréta le rétablissement de l'esclavage? Ombres et lumières. Les historiens et politiques sont divisés entre le travail de mémoire qui dit tant sur un héritage encore bien présent dans nos institutions et la critique de la symbolique bonapartiste à l'aune de nos valeurs modernes. En Suisse aussi, le natif d'Ajaccio a laissé une empreinte indélébile, in primis par l'Acte de Médiation qui posa les bases de la Suisse moderne. Vaud lui doit une bonne part de son indépendance, le Valais d'avoir été pour une période Département du Simplon. Le passage de l'armée de Bonaparte et la montée au col du Saint-Bernard en 1800 a valu moult récits et légendes (lire en page 10). Reste que, entre mythe et réalité, Napoléon Bonaparte trône encore, à n'en pas douter, bien haut dans la pensée collective.



Suzy Mazzanisi

L'asperge de Muraz, success story

La ferme Lattion-Ruppen a ravivé en 2014 une tradition disparue. Et ça marche: toute sa production part en vente directe. Reportage.

Page 03

Pub



Boutique Gême Sens Nous avons déménagé!

Nous nous réjouissons de vous accueillir dans notre nouvel espace à partir du 4 mai!

Place de l'Ancien Port 5 à Vevey



Rejoignez- nous
sur Instagram

@Boutique6emesens

L'actu par Gilles

Napoléon Bonaparte est mort il y a 200 ans. En 1800, il passait dans la région avec son armée.



LE BON NUMÉRO

«**Allo, la boucherie Sanzot?**»

Google est notre ami, c'est bien connu. Rien de tel pour dégoter le livreur de pizza le plus proche, un comparateur de primes d'assurances ou le site de votre journal préféré. Vraiment? Pas sûr que Tiffany, notre réceptionniste, soit de cet avis depuis un peu plus d'un mois que notre aventure a commencé. «Non madame, ici c'est le JOURNAL Riviera Chablais, pas L'HÔPITAL Riviera Chablais!» (vous l'avez sentie la pointe d'exaspération?). Au dixième appel du genre, on a une petite pensée amusée pour Tintin, Nestor et le capitaine Haddock aux prises avec les clients de la boucherie Sanzot. Puis vient le moment d'un petit test sur la page du moteur de recherches globalisé. Et là, force est de constater que l'établissement hospitalier de Rennaz a nettement mieux bossé que nous sur son référencement. À l'appel des termes «Riviera Chablais», le «HRC» truste les cinq premières occurrences. CQFD. Cela dit, chers lecteurs, si nous ne sommes pas en mesure de vous plâtrer ou de prendre rendez-vous pour votre deuxième dose du vaccin, soyez assurés que nous faisons le maximum pour vous apporter une information régionale de qualité. N'hésitez donc pas à souscrire un abonnement au **021 925 36 60. KDM**

Riviera Chablais
votre région

a aimé votre publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. A vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez nous sur notre page facebook: **Riviera-Chablais**



Nathalie Briguet

à Bex le 25 avril 2021 dans la page «Tu es de Bex si.....»

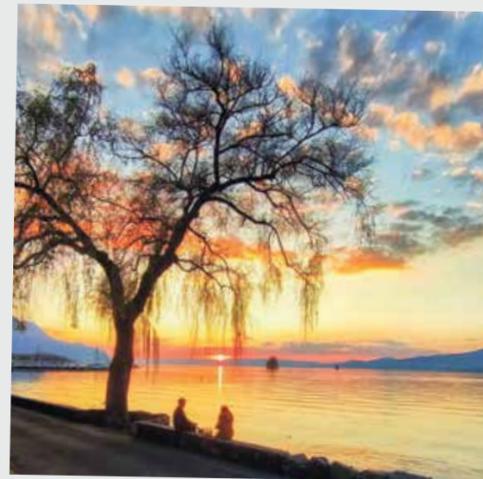


Nous avons renouvelé notre «arbre de mai» pour célébrer le retour du printemps et un nouveau cycle qui commence.



Antoine Oberholzer

à Villeneuve le 24 avril 2021

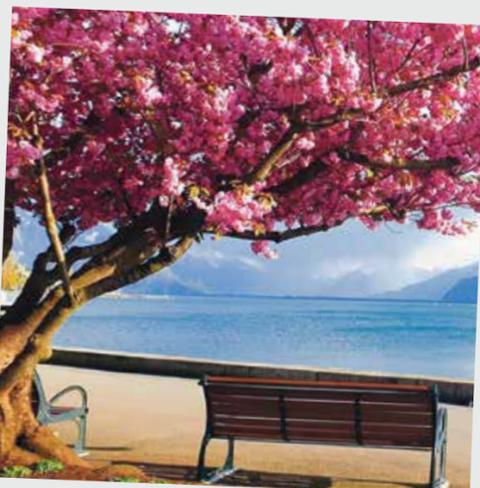


#Villeneuve



Pierre Noir

à Vevey le 24 avril 2021 dans la page «T'es VRAIMENT de Vevey si»

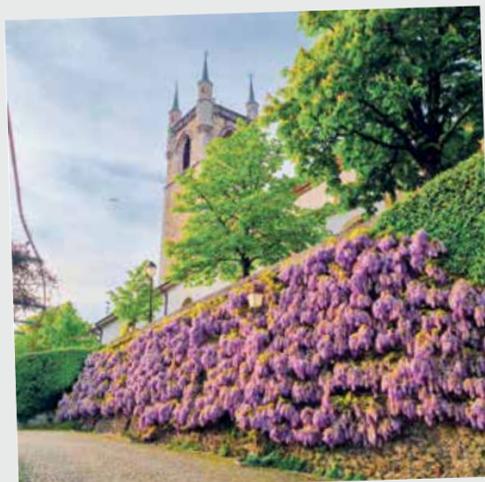


Prise au bon moment, vide de gens mais plein d'émotion



Uzmann Shiekh

à Vevey le 26 avril 2021 dans la page «Tu es de Vevey si...»

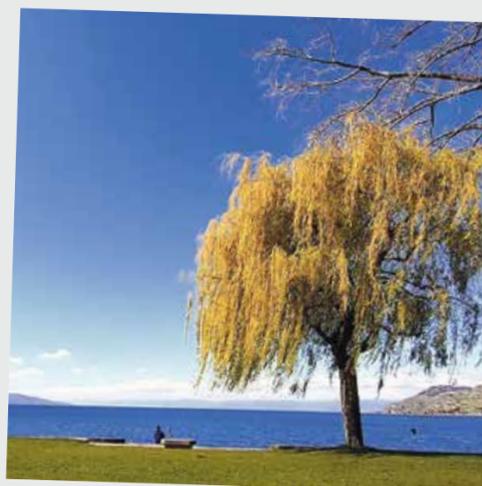


Juste magnifique



Valérie Borloz

à Vevey le 30 avril 2021 dans la page «T'es de la Riviera vaudoise»



L'asperge a refait son trou dans le Chablais

Terroir

Véritable star dans le Valais central, la délicieuse pousse verte, blanche ou violette, s'épanouit désormais à Muraz.

| David Genillard |

L'endroit n'ouvre que dans une vingtaine de minutes, mais une longue file s'est déjà formée devant le petit marché paysan de la ferme Lattion-Ruppen, à Muraz. Alors que Pascal Lattion nous fait faire le tour de ses cultures en ce mercredi d'avril, son téléphone sonne sans discontinuer: «Oui, vous pouvez passer, on a des asperges. Mais à cause du froid, ça démarre lentement. On limite la vente.» Ici, c'est la petite pousse qui dicte le rythme.

Quatrième génération à exploiter ces terres, les quatre frères Lattion et leur associé se sont lancés en 2014 dans cette culture. Alors qu'elle est une des stars du terroir valaisan, entre Martigny et Sion principalement, l'asperge ne poussait plus guère dans le Chablais depuis de nombreuses années. Une question de tradition, plus que de conditions, explique Pascal Lattion.

Car dans le Bas-Valais aussi, le Rhône se montre un compagnon idéal. Pour s'épanouir, les «griffes» — le faisceau de racines qui va produire les pousses — ont besoin d'un sol sablonneux. Le limon patiemment déposé dans la plaine par le fleuve jusqu'à sa canalisation le fournit.

«Comme le raisin, l'asperge puise dans son terroir, souligne l'agriculteur. Son goût varie en fonction du lieu de production.»

Dans les buttes aménagées sur la ferme de Pré-Géroux poussent quatre variétés, sur la huitantaine qui existe en Europe. Verte et blanche peuvent provenir de la même plante: la première se développe en plein air, la seconde sous terre. «Dans la région, les gens raffolent plutôt des blanches.» Une rangée laisse apercevoir des tiges violettes. Beaucoup moins connues des consommateurs, elles deviendront vertes à la cuisson. L'asperge n'en fait décidément qu'à sa tête.

Depuis les premiers essais, les exploitants n'ont cessé d'augmenter les surfaces dédiées à la racine. «Il faut quatre ans pour qu'une griffe soit en pleine production.» Celle-ci va s'épuiser en une dizaine d'années.

Pour ajouter à la complexité de la tâche, l'asperge est aussi frileuse que sensible au chaud. Cachés sous des bâches, les plants pointent timidement leurs bourgeons dans le froid de ce mois d'avril. Mais alors que les jours à venir s'annoncent plus cléments, les exploitants gardent un œil sur les capteurs installés dans les buttes: «Lorsque la température monte trop, elles fleurissent et ne peuvent plus être consommées.» La récolte nécessite par ailleurs un passage quotidien. Elle s'effectue à la main. Il faut ensuite laver et trier le produit de la cueillette. La culture peut difficilement

se faire en Bio: l'asperge est très sensible aux maladies et parasites: «En cas de oui à l'initiative sur les pesticides (ndlr: «initiative sur une Suisse libre de pesticides de synthèse»), cette culture risque de disparaître, s'inquiète Pascal Lattion. Il faudra importer des asperges de l'étranger.»

«Un marché de niche»

Bref, la liste de paramètres de nature à décourager le producteur est longue. «C'est un marché de niche car ça demande beaucoup de soin, concède Pascal Lattion. Mais c'est aussi un produit à forte valeur ajoutée. Sur la main-d'œuvre, on ne peut pas régater face à la production d'Amérique latine, par exemple. Par contre, on gagne en qualité, grâce à la fraîcheur.» Celle-ci joue un très grand rôle: plus elles attendent après être cueillies, plus les tiges vont fabriquer des filaments pour se protéger du manque d'eau et devenir dures. «Les prix suisses sont forcément plus élevés, mais on a beaucoup moins de pertes.» Les restaurateurs et les clients

l'ont rapidement compris. Toute la production part en vente directe. «Il y a une vraie demande dans la région. D'autant qu'on produit en Suisse qu'une petite partie des volumes consommés.»

“

Il y a une vraie demande dans la région”

Pascal Lattion
Producteur à Muraz

lattion-ruppen.ch



La ferme de Muraz produit quatre variétés d'asperges. | S. Mazzanisi



Pascal Lattion: «L'asperge est un produit de niche, mais à forte valeur ajoutée.» | S. Mazzanisi

Avis d'enquêtes

AVIS D'ENQUÊTE N° 97/21
COMMUNE D'OLLON

Se conformant et en application du CFR art. 75 et de la Loi sur les routes (LRou) art. 1^{er}, LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du:

du 1^{er} au 30 mai 2021

Projet de création d'un trottoir
parcelles: Domaine public nos 5 et 6

Situation: Chemin des Chavasses - CHESIERES

Ce dossier inclut: - plan de situation échelle 1/1'000
- situation profils échelle 1/250
- profils A-A', B-B', C-C'

Les pièces relatives à ce dossier établies par M. Gilles BLATT, géomètre, ORCEF SA, chemin des Combes 4, Les Combes - 1867 OLLON peuvent être consultées sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service Technique Communal à Ollon, où elles peuvent être consultées pendant les heures d'ouvertures des bureaux. Délai d'intervention: 30 mai 2021 La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 01.05.2021 au 30.05.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 96/21

N° CAMAC: 202937

Compétence: ME Municipale Etat

Parcelle(s): DP1230-DP1144-DP1147

Coordonnées: 2'567'120 / 1'125'165

Lieu dit ou rue: Route d'Antagnes à Antagnes

Pour le compte de: La Commune d'Ollon

Auteur des plans: BLATT Gilles, ingénieur; ORCEF SA, Ch.des Combes 4 à Ollon

Nature des travaux: Modérateurs de trafic (bac à fleurs), modification

du marquage au sol et pose de potelets réfléchissants

Abattage: Non

Ce(s) dossier(s) peut(vent) être consulté(s) jusqu'au 30.05.2021 sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Rennaz soumet à l'enquête publique du 08.05.2021 au 06.06.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

N° CAMAC: 199611

Compétence: ME Municipale Etat

Parcelle(s): 154

N° ECA: 357

Réf. comm.: 2021/03

Coordonnées: 2'560'152 / 1'137'049

Lieu dit ou rue: Route de Praz-Riond 20

Pour le compte de: Schifferli Beat BSA Architecture Sàrl

Auteur des plans: Marc-André Ballestraz Imoli SA

Nature des travaux: Agrandissement de la surface commerciale, percement

d'un mur porteur, remplacement des chambres froides autonomes

existantes, ouverture en façade avec création d'une porte

rafraîchissement de la surface (peinture, sol, etc.)

Particularités: Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit,

de degré: 4

Le dossier peut être consulté à l'administration communale, route d'Arvel 10, aux heures d'ouverture du guichet ou sur le site map.cartoriviera.ch

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

La Municipalité de Rennaz soumet à l'enquête publique du 08.05.2021 au 06.06.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

N° CAMAC: 201120

Compétence: ME Municipale Etat

Parcelle(s): 402

N° ECA: 262a / 262b / 262c

Réf. comm.: 2021/04

Coordonnées: 2'560'440 / 1'137'090

Lieu dit ou rue: Route de Pré-de-la-Croix 18

Pour le compte de: COOP Genossenschaft p.a. COOP Direction Immobilier

Auteur des plans: Betton Hervé A-RR SA

Nature des travaux: Transformations intérieures et extérieures du centre

commercial Riviera - modifications esthétiques des façades

Particularités: N° Camac: 182732

Le dossier peut être consulté à l'administration communale, route d'Arvel 10, aux heures d'ouverture du guichet ou sur le site map.cartoriviera.ch

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE CORBEYRIER

La Conformément aux dispositions légales en la matière (selon art. 57 LATC et 98 LPNMS), la Municipalité de Corbeyrier soumet à l'enquête publique du 28 avril au 27 mai 2021 inclus:

- Le Règlement communal sur la protection des arbres.

Le dossier peut être consulté auprès de l'administration communale, durant les horaires d'ouverture.

Les oppositions ou les observations éventuelles peuvent être consignés directement sur la feuille d'enquête ou adressées, à la Municipalité, sous pli recommandé, dans le délai de l'enquête.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 05.05.2021 au 03.06.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: 198942

Compétence: ME Municipale Etat

Réf. communale: PAZ

N° ECA: 3995a / 3995b / 4619 / 4651

Parcelle(s): 2271

Coordonnées: 2'565'848 / 1'121'472

Lieu dit ou rue: Route de la Gribannaz

Propriétaire(s): Commune de Bex

Auteur des plans: Fridelance Mike Axians Suisse

Nature des travaux: Transformation(s)

Description de l'ouvrage: Modification d'une installation de communication

mobile, adaptée aux nouvelles technologies 3G - 4G - 5G, pour le compte de

Swisscom (Suisse) SA et de Salt Mobile SA avec mâts, systèmes techniques et

nouvelles antennes./ MASP-VD.3232A

La Municipalité

Emploi

L'Association
de la Maison
des Jeunes

engage dans le cadre de ses prestations éducatives mdj-szilassy foyer, fm et TakTik, à Bex:

1 éducateur (H ou F) à 90 %
(dès le 1^{er} août 2021 ou à convenir)

1 responsable d'unité (H ou F)
entre 90 % et 100 %
(de suite ou à convenir)

2 éducateurs (H ou F) à 80 %
(dès le 1^{er} août 2021 ou à convenir)

Vous trouverez les descriptifs complets de ces postes et l'adresse d'envoi des candidatures sur www.mdj.ch

COMMUNE
D'AIGLE

La Commune d'Aigle en collaboration avec l'établissement primaire et secondaire d'Aigle met au concours un poste de

Bibliothécaire documentaliste scolaire à 90 %

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Délai de postulation: 18 mai 2021

COMMUNE
D'AIGLE

La Commune d'Aigle met au concours un poste

Un/une Stagiaire MPC 3+1

(place destinée aux diplômé-e-s d'un gymnase, répondant aux exigences d'admission à la maturité professionnelle commerciale (MPC) et qui souhaite acquérir une expérience professionnelle).

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Délai de postulation: 18 mai 2021

Numéros d'urgence et services

COVID-19

Infoline OFSP: 6h-23h, 058 463 00 00

Infoline cantonale sur la vaccination:

8h-20h30 7/7j, 058 715 11 00

Coronachek Unisanté:

coronavirus.unisante.ch/

Hotline santé (Etat de Vaud):

8h-18h 7/7j, 0800 316 800

Hotline informations générales:

lu-ve 8h-17h, 021 338 08 08

Centrale des solidarités

(hotline cantonale aide à la vie quotidienne - Covid-19):

lu-ve 8h-17h, 0800 30 30 38

Services d'urgences (Vaud)

Médecins de garde (centrale tél.): 24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants: 24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:

www.urgences-sante.ch/, 0848 133 133

Urgences dentaires:

24/24h, 0848 133 133 www.svmd.ch/_urgences.php

Urgences pédiatrie: 24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques: 24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales: 021 314 34 10

Urgences main/poignet: 021 314 25 50

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche

de chez vous: 0848 133 133

Don du sang: N° gratuit, 0800 148 148

Social VAUD

Addiction suisse (aide et conseils):

lu-me-je, 9h-12h, N° gratuit, 0800 105 105

Fondation vaudoise contre l'alcoolisme FVA:

www.fva.ch/accueil, 021 623 84 84

Alcooliques anonymes: 079 276 73 32

SOS Alcool - Croix-Bleue: 0848 805 005

Ligne Stop Tabac: lu-ve 11h-19h, 0848 000 181

La Main tendue: 24/24h, 143

Pro Juventute: aide aux enfants et aux jeunes, 24/24h, 147

Pro Juventute: conseil aux parents, 24/24h, 058 261 61 61

Mouvement des Aînés Vaud:

lu-ve, 8h30-12h, 021 320 12 61

Fondation de Nant: hotline de soutien,

psychologique, 24/24h, 0800 779 779

Croix-Rouge vaudoise:

8h-12h/13h30-16h30, 021 340 00 70

Croix-Rouge vaudoise:

santé & aide aux familles,

7h-12h/13h30 - 17h30, 021 340 00 80

Croix-Rouge vaudoise:

social & bénévolat, 8h-12h/13h30-16h30, 021 340 00 99

Infos et soutien aux proches aidants:

lu-je 8h30-13h, 0800 660 660,

permanence

Eglise réformée Vaud:

24/24h, 021 331 21 54

Pro Infirmis Vaud: 058 775 34 34

Pro Senectute Vaud:

lu-ve 8h15-12h/13h30-16h30, 021 646 17 21

Parlons cash hotline cantonale en cas de dettes:

lu-ve 8h30-13h00, 0840 43 21 00

Impressum

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total de diffusion
(print) 2021
Riviera votre région
1'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Chablais votre région
1'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
87'000 exemplaires
tous ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
publicite@riviera-chablais.ch

Responsable
publicité Riviera
Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21

Responsable
publicité Chablais
Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24

Rédacteur en chef
Karim Di Matteo

PAO Patricia Lourinhã

Secrétariat Tiffany Gomes

Impression CIL Bussigny

Réclamations distribution
Distribué par la Poste

Abonnez-vous!

abonnements@riviera-chablais.ch

CHF 99.-/an
pour une édition région

CHF 150.-/an
pour les deux éditions régions

Découvrez toutes nos formules sur:
<https://abo.riviera-chablais.ch/>

Immeuble délabré de Pré d'Emoz : la Municipalité veut faire le ménage

Aigle

La barre qui compte 120 appartements sur huit étages, entre le 9 et le 15 de la rue, est fortement endommagée. Peut-être même dangereuse, selon l'Exécutif.

| Christophe Boillat |

«Franchement, nous nous sentons abandonnés de tous. Même le propriétaire ne nous répond plus. La situation est de pire en pire, même si certaines réparations sont de temps en temps effectuées», se lamente une habitante du très délabré immeuble 9-15 Pré d'Emoz, qui compte 120 logements. L'octogénaire y réside avec son mari, dans un 4 pièces ½ depuis 50 ans.

Voici plusieurs années que l'état de la barre, situé dans un quartier populaire, inquiète. De nombreuses récriminations de la part de la centaine de familles résidentes ont été portées jusqu'au propriétaire, Zaronia Immobilien à Bienne, ou sa gérance; souvent en vain.

Dans le catalogue des griefs avancés: pannes d'ascenseur, ruptures de canalisations avec l'eau qui s'écoule dans les appartements («Je me suis réveillée une nuit avec de l'eau aux chevilles», se remémore l'octogénaire), sanitaires en berne, stores en attente de réparation, vitres cassées, etc. Depuis plus de trois ans, une chaufferie provisoire, bruyante et polluante est instal-

lée dans la cour de l'immeuble, car l'installation principale ne fonctionne plus. «Cet hiver, nous avons eu tellement froid que nous avons dû acheter un radiateur électrique. Avec une facture salée à la fin», déclare le locataire d'une autre entrée de l'immeuble. Cela fait plus d'un quart de siècle qu'il vit ici en famille. «Depuis cinq ans, c'est le bordel. Les artisans sont payés en retard ou mal. Donc, les problèmes s'enchaînent. Il faudrait tout rénover de fond en comble.»

«Le bon côté des choses»

Un autre occupant, depuis trois décennies, trouve que la situation s'améliore: «Nous avons de nouveau de l'eau chaude depuis un

“

La Municipalité a décidé d'entamer une procédure de droit public”



Maude Allora, Municipale

an, le plein de mazout a été fait. Même si tout est à refaire dans mon 3 pièces et 1/2, je vois le bon côté des choses: j'ai une superbe vue depuis le 8e étage et je ne paie que 1000 francs par mois, charges comprises.»



Délabrée, la barre d'immeuble est dans le viseur des autorités qui la jugent «dangereuse». L'administrateur promet des travaux. | S. Mazzanisi

Quoi qu'il en soit, la Municipalité, qui avait déjà rencontré le propriétaire en 2019, a décidé de passer à la vitesse supérieure. Elle a récemment fait le point devant le Conseil communal, en réponse à une interpellation du PS qui estime que l'état de décrépidité du bâtiment. «L'Exécutif est soucieux du respect des normes sécuritaires et sanitaires. Il a décidé d'entamer une procédure de droit public dans la mesure

où l'ouvrage présente un danger pour le public ou les habitants», a lu Maude Allora. «Tant mieux si les autorités ont décidé de bouger et de contraindre le propriétaire à rénover son bien. Il était temps», note un locataire, un peu rassuré.

Les autorités ont fait réaliser une expertise relative au niveau de protection incendie. «La sécurité incendie de ce site est d'un niveau très faible et doit être revue et corrigée notamment le com-

partimentage des locaux techniques, les voies d'évacuation et de sauvetage, les éclairages de sécurité, les dispositifs d'extinction, le ou les exutoires de fumée, etc», liste la municipale. «Nous allons faire le nécessaire le plus rapidement possible, promet Andreas Stauffer, administrateur de Zaronia. Des travaux ont déjà été menés en termes de normes incendies, extincteurs, évacuation des fumées. Fin mai, début juin,

nous allons changer la chaudière principale.»

Ce n'est pas tout. La Commune va demander une deuxième expertise au sujet de l'enveloppe entière du bâtiment. «Nous cherchons encore une société pour l'entreprendre dans les meilleurs délais», ajoute l'édile. «Nous allons essayer de résoudre tous les problèmes en bonne collaboration avec la Commune», promet l'administrateur.

Le Collège Lac à Villeneuve, un alerte centenaire

Histoire d'ici

Dans l'attente du futur établissement intercommunal du Haut-Lac, retour sur celui qui a ouvert ses portes en août 1921 après une longue gestation.

| Christophe Boillat |



Il y a 100 ans, le Collège Lac naissait après des décennies de gestation. | DR

La construction d'un nouveau collège intercommunal est dans les tuyaux depuis plusieurs années. Il est prévu de l'édifier à Villeneuve, dans le secteur de la Tronchenaz, pour les élèves des communes de Villeneuve, Noville, Rennaz, Roche et Chessel. Son ouverture n'est pas attendue avant la rentrée 2024, soit au moins avec deux ans de retard par rapport à ce qui avait été envisagé à l'origine.

L'actuel Collège Lac, situé à Villeneuve entre Léman et Maison de Ville (ancienne chapelle de l'hôpital fondé en 1236 par Aymon, fils du comte de Savoie), a connu aussi une genèse compliquée. Il aura fallu un quart de siècle entre la première esquisse et l'inauguration de l'établissement scolaire en 1921. C'est donc dans les murs d'un alerte centenaire que les cours sont toujours dispensés.

«C'est en 1896 que la Municipalité de Villeneuve demande un crédit d'étude au Conseil communal pour la construction d'une nouvelle école. Suivant les conseils de l'État, et dans le but de recevoir les subventions cantonales», indique Michèle Grote. Le bâtiment était l'ancien logis de l'hôpital construit aussi par Aymon et à la même période. L'école, devenue vétuste, accueillait l'enseignement depuis 1828.

«Cet hospice Notre-Dame était à l'époque réservé aux pauvres, à qui on servait la soupe populaire, aux pèlerins qui y trouvaient refuge et aux malades. Les religieux faisaient office de soignants», poursuit l'historienne des monuments et archiviste de Villeneuve. C'est d'abord l'architecte Hermann Lavanchy qui dresse les premiers plans. On doit au Montreusien divers hôtels et villas, les abattoirs de Clarens, la Banque de Montreux. Son devis est jugé trop élevé, la situation financière

bancale de la Commune étant un frein. Il faut attendre 1908 pour remettre le métier sur l'ouvrage. Les nouvelles normes cantonales en matière de dimensions des classes rendent caduques les desseins de Lavanchy.

Mais l'accroissement du nombre d'enfants par classe et la vétusté de l'édifice ralentent le projet. Lavanchy vient successivement avec de nouveaux plans. Outre l'école, il projette d'autres édifices: poste, douane, salle de gymnastique. «Trop luxueux, trop coûteux», assènent les autorités. Des propositions sont faites de part et d'autre pour alléger la charge en modifiant le projet, comme l'abandon de la salle de sport.

La mort de Lavanchy en 1914 (il était né en 1836), puis la Première guerre mondiale estompent l'espoir d'une prochaine construction. Au grand dam, notamment, de la Commission des écoles et de la société de gymnastique. L'architecte Alphonse Schorp (hôtel des Alpes vaudoises à Glion, bâtiment des Chocolats de Montreux Séchaud et fils, chalet du CAS — section Montreux) s'empare du dossier. Les plans plaisent au syndic,

mais les coûts sont encore estimés trop élevés. Décision est prise de faire une coupe de bois des forêts communales pour profiter des prix élevés et ainsi capitaliser pour la construction du collège. 5000 m3 de bois sont abattus.

Novembre 1919, le corps délibérant octroie 760 000 francs pour le projet qui sera construit principalement avec de la pierre d'Arvel gris et de la pierre de Roche. «L'édifice réunit sous un seul toit l'école, les postes, téléphones et télégraphes et la halle de gym. A la faveur des subventions fédérales et cantonales, du produit des coupes de bois, le solde à endosser par la Commune est de 23'000 francs», détaille Michèle Grote. Après deux ans de travaux, le Collège Lac est inauguré le 27 août 1921. La presse locale s'en fait l'écho: «Nos amis de Villeneuve font bien les choses. Leur collège est un chef d'œuvre d'architecture, de goût et de distribution. Que nous sommes loin de nos écoles d'autrefois.»

Source: rapport de Michèle Grote. Feuille d'avis de Montreux du 29 août 1921.

Chiffelle Immobilier

Votre région,
votre agence

Tél. 021 946 46 03
Rue du Bourg 23 CH
1071 Chexbres

chiffelle-immobilier.ch



Servion

Grande villa sur terrain
1600 m², 6.5 pièces,
339 m² utiles, calme total
et ensoleillement optimal;
garage double

CHF 1'590'000.-



Villeneuve

Charmant duplex 3.5 pièces
90 m² pondérés, grande
terrasse, vue lac, proche
toutes commodités

CHF 680'000.-



Vevey-lac

Magnifique 4.5 pièces
rénové, calme, vue lac,
ensoleillement jusqu'à
la dernière heure

CHF 1'750'000.-



Vevey, vieille-ville et lac

Magnifique duplex rénové,
147 m², à quelques pas du lac
et de la place du marché.
Rare à la vente!

CHF 1'650'000.-



Vevey-lac

Deux appartements
traversant totalisant
6.5 pièces et 155 m²
Emplacement exceptionnel

CHF 2'590'000.-



Montreux-Chernex

Bel appartement 4.5 pièces,
153 m², à rénover. Calme,
belle vue lac et Alpes,
3 salles d'eau,
ascenseur privatif.

CHF 1'100'000.-

www.loicoz-ratee.ch

Achever l'hôtellerie et la restauration?

Et vous achever?

Susan Sax
Directrice
Hôtel Regina, VD
+ 3'500.-
par année



Regarder
la vidéo

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!

[f](#) [t](#) [i](#) [@LoiCo2NON](#)

Coûteuse.
Inefficace.
Antisociale. **Non**
à la loi ratée
sur le CO₂

Les petites annonces arrivent dans votre journal!

Vous cherchez à vendre votre meuble?
A la recherche d'un appartement?
Un message à faire passer?

Communiquez dans nos pages!

**Riviera
Chablais**
votre région

Rendez-vous sur notre site:

<https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/>

Prolongement de l'Aigle-Leysin : « un défi dynamisant à relever »

Mobilité en station

Michel Paccaud sera l'homme qui fera avancer la ligne des TPC jusqu'au cœur du village. Interview.

| David Genillard |

La Confédération, le Canton et la Commune ont dévoilé la nouvelle mouture du projet l'automne dernier: pour amener les skieurs au plus près des remontées mécaniques de Leysin, il faudra plonger sous terre. Un tunnel de 1,3 km sera creusé sous le village dont le centre sera mieux desservi, tandis qu'une desserte verticale par un funiculaire doit rapprocher le Feydey et ses écoles internationales de la station. L'enjeu est colossal. Pour le gérer, la Commune a engagé Michel Paccaud, en qualité de délégué à la mobilité et à l'urbanisme. Le Pulliérans ne débarque pas en terre inconnue: il œuvre depuis plus de 40 ans au service des chemins de fer, au sein de CFF, puis de l'Office fédéral des transports (OFT).

Après avoir géré des projets d'envergure nationale, qu'est-ce qui vous pousse à venir «jouer au petit train» sur une ligne locale?

— Ce prolongement est un concept novateur, non seulement

pour la Commune de Leysin mais également pour tout le Chablais. J'ai pu rapidement m'en rendre compte dans le cadre de mon mandat auprès de l'OFT où je me suis retrouvé en charge de ce projet. À trois ans de la retraite, j'ai l'occasion de l'amener dans sa phase concrète. À ce stade de ma carrière, pouvoir relever un tel défi — car c'en est un — est très dynamisant.

En quoi ce projet constitue-t-il un défi ?

— Techniquement, il s'agit de creuser un, voire deux tunnels. Ce qui est particulier, c'est qu'il s'agira de le faire sous le village, dans un milieu passablement urbanisé. Ce chantier demandera une très fine coordination. Le rôle de la Municipalité sera de convaincre les habitants, les résidents secondaires, les touristes, les écoles internationales d'adhérer à ce concept. Il faudra être transparent et s'ouvrir au dialogue afin que la population



A trois ans de la retraite, Michel Paccaud veut relever son dernier défi à Leysin. | S. Mazzanisi

puisse s'exprimer et amener ses idées.

Il en coûtera 106 millions, uniquement pour le prolongement de l'AL. Raisonnable pour une station telle que Leysin?

— C'est une question d'échelle. La Confédération engage 327 millions de francs pour une nouvelle gare et une liaison améliorée entre Täsch et Zermatt. La gare de Fiesch et son hub de transports publics (train, télécabine et car postal) va aussi bénéficier de gros investissements. Le Châble-Verbier vient de se doter d'une nouvelle gare connectée aux remontées mécaniques. À Champéry, l'AOMC est relié directement au téléphérique depuis de nombreuses années. Ce n'est pas juste une mode, mais un vrai besoin. Au total, la Confédération a prévu de dépenser 12,89 milliards pour de nouvelles infrastructures ferroviaires en Suisse d'ici 2035, ces montants ont été votés par les Chambres: le transport public est soutenu. Regardez aussi les programmes des partis politiques: la mobilité et l'écologie sont au centre des préoccupations. Vous ne pouvez pas aujourd'hui demander aux usagers de prendre le train et de marcher encore quinze minutes avec armes et bagages. Il faut leur proposer une desserte adéquate et efficace.

Le syndic Jean-Marc Udriot est aussi directeur de la société de remontées mécaniques. Cette nouvelle desserte ne profitera-t-elle pas uniquement à cette dernière?

— Cette desserte permet d'abord de répondre à une exigence fédérale: remettre les gares de la ligne aux normes de la lHand (ndlr: loi sur l'égalité pour les handicapés), ce qui est difficilement faisable sur les haltes actuelles, la déclivité étant trop importante. Elle va aussi permettre de desservir enfin le centre de Leysin et ses commerces. Cette amélioration est espérée depuis de nombreuses années: l'AL a été conçu pour protéger les habitants des malades, soignés dans les sanatoriums.

En ville d'Aigle, la question épineuse de la présence de l'AL sur l'avenue de la gare n'est pas résolue. Allez-vous intervenir pour proposer des solutions ?

— Il sera impératif d'y répondre le moment venu, mais ce dossier ne fait pas partie du projet Leysin. Il est entre les mains des TPC, de la commune d'Aigle et de mon successeur à l'OFT. Cela dit, nous ne manquerons pas de dialoguer avec les différents partenaires politiques et économiques afin de mettre sur pied des solutions efficaces.



**Vous pouvez désormais
aussi compter sur nous
à Aigle.**

Rendez-nous visite à la Place de la Gare 5, à Aigle, et découvrez les avantages de notre nouvelle succursale. Plus d'informations sur banquemigros.ch/aigle.

BANQUEMIGROS
Comptez sur nous.

Vers l'adoption du 30 km/h au centre de Troistorrents

Parcage et mobilité

Après la création de 196 places de parc sous l'église et la réalisation de la Maison de commune, d'autres chantiers sont en vue.

| Sophie Es-Borral |

Un projet est en cours d'élaboration par le Canton du Valais pour ralentir les quelque 6500 véhicules qui traversent en moyenne chaque jour le centre du village. En faisant passer la vitesse maximale autorisée de 50 à 30km/h, et avec la création d'aménagements particuliers, le but est d'offrir plus de sécurité, de confort et moins de nuisances sonores. Et ce, tout en dégageant des zones de rencontre. La réalisation de ces modifications pourrait débuter dès 2022 si la mise à l'enquête se fait d'ici la fin de l'année.

Plus de convivialité

Mais la mue de Troistorrents d'ores et déjà amorcée n'est pas encore terminée. Et d'ici-là, le parking de la Tine ne sera pas payant. Il ne l'a d'ailleurs jamais été depuis son ouverture en juillet 2017, l'Exécutif en ayant décidé ainsi. «Par cette gratuité, nous voulons inciter les automobilistes à prendre l'habitude d'utiliser les trois étages disponibles, explique Corinne Cipolla, la nouvelle présidente de la commune. Actuellement déjà, plus de la moitié des places sont quasiment occupées en permanence.»

A l'usage, il s'avère toutefois que des améliorations sont nécessaires, notamment pour limiter les accumulations d'eau à l'intérieur de la structure et assurer l'adhérence de la chaussée en cas de fortes précipitations. Des désagréments induits par la cloison extérieure, ajourée pour bénéficier d'éclairage et d'aération naturels. Mais cette gratuité n'est-elle pas un manque à gagner conséquent pour cet édifice qui a coûté près de 16 millions de francs? «Certes, ce sont des recettes qui ne rentrent

pas dans les caisses, mais ce n'est que temporaire. Tant que la réorganisation du parcage en surface n'est pas effective, cela fait sens. Et nous avons conscience que l'amortissement se fera sur le long, voire très long terme. La volonté

“

La volonté est d'occasionner le moins de désagréments possibles”

Corinne Cipolla
Présidente
de Troistorrents

est aussi d'occasionner le moins de désagrément possible pour la population et les commerces, déjà impactés par la construction du bâtiment communal, à laquelle s'ajoute la situation sanitaire». La réalisation de cet édifice a pris 7

mois de retard; avec une marge de sécurité supplémentaire, l'emménagement est prévu pour le mois de septembre.

Trois parcomètres à Morgins

Privilégier le parcage de courte durée est aussi un objectif au centre de Morgins. Fini le stationnement gratuit illimité à la Place du 6 août et devant le magasin Volg: des horodateurs seront prochainement mis en place (1.-fr/heure, 5.-frs/jour). De plus, un aménagement éphémère sera testé au cœur de la station cet été. «L'installation d'une patinoire provisoire cet hiver a montré que la disparition des places de parc du centre du village n'est pas insurmontable. Et ce, même avec la très forte affluence connue cet hiver par les remontées mécaniques», argumente Corinne Cipolla. Après une phase de consultation citoyenne, l'objectif est d'arriver avec un projet concret dans le courant de l'année prochaine. «Ce n'est pas facile de changer les habitudes, mais à l'usage, je suis persuadée que les gens y verront une réelle plus-value.»

Un écrin pour des œuvres romandes en Agaune



Malgré les travaux, des œuvres attendent d'être accrochées. | A. Felli

CULTURE

À Saint-Maurice, la fondation Ateliers d'artiste entend sauvegarder et mettre en lumière un patrimoine méconnu.

| David Genillard |

Sis au cœur de la vieille ville de Saint-Maurice, le vaste bâtiment acheté en 2018 par la fondation Ateliers d'artiste (FAA) est encore en pleins travaux. Mais déjà les tableaux sont organisés et alignés au pied des murs, prêts à être accrochés et, surtout, admirés. C'est le patrimoine menacé de 58 artistes que son président et créateur Jean Menthonnex a déjà rassemblé en ces lieux. Après de longues années de recherches, la fondation née en 2004 a trouvé en Agaune un écrin idéal dans cette vénérable bâtisse, dont certaines poutres portent les stigmates du grand incendie de 1693 et qui aurait accueilli Napoléon en 1800 (lire également en page 10).

«Notre but est de conserver et de valoriser des fonds d'artistes romands autrement voués à disparaître, résume l'habitant de Chexbres. Dans les années 1980, j'ai repris la présidence du Vieux Lavaux. Dans cette fonction, j'ai pris conscience que de nombreux artistes de la région restent méconnus et qu'à leur décès, leurs œuvres finissent souvent à la benne.»

Première expo en novembre

Outre la sauvegarde de ce patrimoine, l'objectif est aussi de le mettre en lumière: une première exposition est prévue en novembre et d'autres suivront, permettant de découvrir successi-

vement les pièces recueillies par la fondation. Certaines œuvres seront également prêtées ou données à d'autres institutions: six pièces de Charles Pierre-Humbert viennent par exemple de partir pour le Musée d'Art du Locle, ville d'origine du peintre.

Le choix des œuvres qui entrent dans le patrimoine de la FAA suit des critères bien définis: l'auteur doit être romand, doit avoir vécu ou vivre de son art... «Et nous n'achetons pas de collections: il doit s'agir de dons. Nous demandons une contribution financière au donateur pour nous aider à fonctionner, calculée en particulier selon le volume nécessaire au stockage de la collection.»

Un lieu d'étude

Dans les futures salles d'expositions, on repère quelques noms connus, comme ceux de Nanette Genoux, René Guignard ou Paul Wüst. L'automne dernier, plusieurs milliers de dessins du Morgien ont été légués aux Ateliers d'artiste.

Un véritable travail de foumi est en cours pour inventorier ces nombreuses pièces. «La famille de Paul Wüst a fait ce travail, salue le président. Mais ce n'est de loin pas le cas de toutes les collections qui nous ont été transmises.»

La fondation peut toutefois compter sur l'expertise du conservateur bénévole Walter Tschopp, ancien conservateur du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, ainsi que de quelques bénévoles. «Des étudiants des Universités de Lausanne et Neuchâtel sont également venus travailler sur nos collections, sous la conduite du professeur d'histoire de l'art Philippe Kaenel.» Les locaux de la fondation compteront des salles qui serviront à l'étude de ses collections.

ateliersdartiste.org



Selon Corinne Cipolla, la gratuité du parking de la Tine veut favoriser une occupation maximale des trois étages. | S. Mazzanisi

En bref

LEYSIN

Boutefas couronné

Rebelote pour Pascal Ruchet: déjà sacré en 2018, le boucher de Leysin a décroché le titre de Mister Boutefas à l'occasion de la 6e nuit dédiée à la charcuterie valdo-fribourgeoise, le 26 mars. Dix-sept artisans étaient inscrits cette année.

Covid oblige, le jury, composé de journalistes, de chefs de cuisine ou encore de simples amateurs, a dégusté et délibéré à distance, les échantillons des cinq finalistes étant livrés à domicile. Le conviviaux Slow Food Vaud, qui organise l'événement, a remis son prix au surnommé «Titi» le 23 avril. **D.G**

BO



COMMERCE

Les marchés bourgeonnent

La 5e édition des Marchés d'Yvorne éclot: les saveurs de la région, du jardin, de la nature, de la forêt et du lac seront mises à l'honneur sur la Place de Torrent une fois par mois jusqu'à octobre (8 mai, 12 juin, 10 juillet, 14 août, 11 septembre et 9 octobre). A Monthey, le marché du mercredi reprend ses aises estivales sur la place Centrale, interdite à la circulation pour l'occasion. Ce samedi à Bex, la culture viking sera à l'honneur à travers son artisanat au Diable Vert toute la journée. **SEB**

VILLENEUVE

Les hameaux à découvrir à pied

De concert avec le Service des forêts et l'Office du tourisme, les autorités de Villeneuve ont mis sur pied une nouvelle attraction touristique: un itinéraire pédestre. Long de quelque 6 km, le parcours permet de découvrir en les sillonnant les lieux-dits des hauts de la commune. Il faut compter grosso modo 2h30 pour l'ensemble de l'itinéraire, à travers vignes et forêts. Le sentier, qui part de la gare et grimpe à 589 m d'altitude, est balisé par 10 panneaux, sur lesquels figurent le lieu et une carte. **C.BO.**

Un jeune Veveysan grand espoir du foot suisse

Vers les sommets

A 19 ans à peine, Alexandre Jankewitz a déjà fait quelques apparitions sous le maillot de Southampton, club de Premier League anglaise. Et son expulsion malheureuse contre Manchester United ne l'a pas découragé. L'avenir lui appartient

| Bertrand Monnard |

Né à Vevey, formé à Servette, Alexandre Jankewitz est, de l'avis des experts, l'un des plus grands espoirs du foot suisse. A 19 ans, il a déjà joué à trois reprises cette saison avec Southampton, l'équipe de Premier League anglaise, dans le football le plus relevé, le plus riche au monde. Après avoir fait ses débuts en Coupe, il est entré en cours de jeu contre Aston Villa, puis, le 2 février, il a démarré comme titulaire contre rien de moins que Manchester United, à Old Trafford. Un rêve qui s'est malheureusement transformé, en un temps record, en cauchemar. Coupable d'un tackle trop appuyé, le Veveysan s'est fait expulser après moins de deux minutes, un record, ce qui a lui a valu un torrent de sarcasmes, d'attaques et une notoriété subite dont il se serait bien passé.

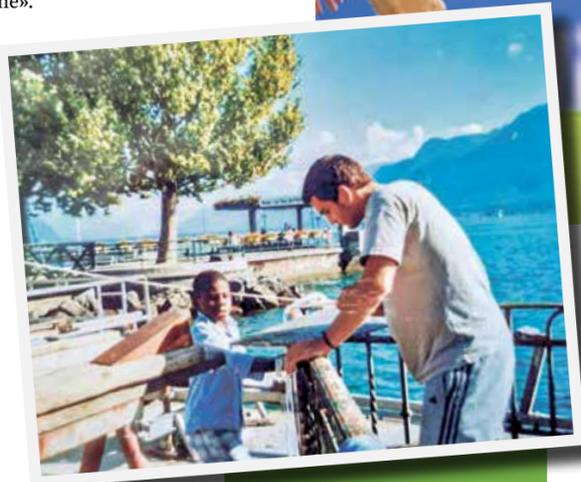
Aujourd'hui, parfaitement remis de cette mésaventure, Alex est plus que jamais déterminé à gagner ses galons de titulaire. «Je vis un rêve mais je sais que je dois encore beaucoup travailler», nous glisse-t-il depuis l'Angleterre. Johann, son frère aîné (35 ans), qui vit à Vevey, est très optimiste. «Alex a franchi un palier cette saison et il y croit à fond». Qu'il ait été titularisé lors d'un match aussi important que celui contre Manchester montre, selon José Polidura, son ex-entraîneur du Servette, que le club mise sur lui. «C'est un indicateur très clair, un signe alors qu'il y a tant de candidats en Angleterre.»

Alexandre Jankewitz est aujourd'hui l'une des cartes ma-

trasse de la prometteuse équipe suisse des M21 qui vient de disputer l'Euro en Slovaquie. Elle s'était qualifiée avec panache en battant la France notamment. Sur place, affichant de grandes ambitions, elle a été éliminée prématurément après avoir pourtant signé un exploit en dominant l'Angleterre, un match où Alex avait été «énorme» selon les observateurs. «Ce tournoi a été une grosse déception pour nous, on s'est peut-être vu trop beaux», admet le jeune talent. Demi axial ou numéro dix, le Veveysan possède des qualités hors norme, selon José Polidura: «Déjà physiquement, c'est une pièce et techniquement, il est très doué. Peu bavard, c'est un garçon sérieux et très déterminé».



Malgré son coup de folie contre MU, Alexandre Jankewitz a la confiance de son club Southampton. | DR



Alexandre et son grand frère Johann à Vevey. | DR

Son frère toujours à Vevey

Né le 25 décembre 2001 à Vevey, le jour de Noël, il a rejoint Genève une année plus tard avec son papa. Mais il a toujours gardé des attaches avec la ville de la Riviera où vit une partie de sa famille, dont son frère aîné. «Gamin, il était souvent chez moi», raconte Johann. Jusqu'à l'âge de 15 ans, il a passé une bonne partie de ses vacances ici. Il venait me voir quand je jouais en première ligue avec Vevey. Petit, il ne voulait qu'une chose pour son anniversaire: des ballons de foot.» Dans le cœur d'Alex, Vevey garde une place à part. «J'adore aller me promener au bord du lac jusqu'à La Tour-de-Peilz.»

Transféré à Southampton à 16 ans, il a vite gravi les échelons, M18, réserve, pour être intégré dans la première équipe cette saison. Depuis petit, il a toujours été fan de foot anglais, avec un faible pour Manchester United. «On avait assisté les deux à Old Trafford au dernier titre de Manchester en 2013», raconte Johann.

Désillusion et racisme

Alors quand Alexandre a été titularisé pour la première fois contre son club fétiche, l'événement a pris un caractère encore plus exceptionnel. «Se retrouver à Old Trafford, c'était immense pour moi». D'autant que dans le camp adverse se trouvaient plusieurs

de ses idoles, comme Rashford ou Cavani. Malheureusement, avant même d'avoir touché son premier ballon, il y a eu ce pied en avant qui a lacéré la cuisse de l'Écossais Mc Tominay. L'arbitre n'a pas hésité et Southampton, réduit à 10 a pris une déculottée: 9-0. «J'étais trop stressé et je me suis rendu compte, en revoyant les images que la sanction était justifiée». «Alex a mal géré son envie», ajoute Johann qui avait réuni une partie de sa famille pour assister à l'événement. «Il y avait mon père, ma copine, nos deux filles de 4 à 6 ans. Je vous jure que cela nous a coupé l'appétit», rigole-t-il aujourd'hui.

Après le match, Alexandre s'est excusé auprès de ses coéquipiers. «T'en verras d'autres», m'ont-ils répondu.» L'entraîneur autrichien Ralph Hasenhüttl a parlé «d'erreur de jeunesse». Même Markus Rashford, la star de Manchester, a volé à son secours: «C'était malheureux pour un jeune joueur.» S'en est suivi aussi des vagues de commentaires à connotation raciste et un communiqué du club indi-

gné condamnant ces «attaques odieuses». Aujourd'hui, l'incident appartient au passé pour Alex. «Au contraire, ça me motive encore plus.»

Son départ du Servette, jugé trop hâtif, avait déclenché la polémique. Pour un Djourou qui

des grands championnats. «Aucune vérité n'existe sur ce sujet», relève José Polidura.

Non à Tottenham

Soutenu par son père et son frère, Alex n'a pas hésité. «Southampton avait un vrai projet pour moi et ils m'ont parlé des stars de la Premier League qui ont transité par l'Academy du club, comme Virgil Van Dijk ou Luke Shaw. Si je réussis tant mieux, sinon tant pis, au moins j'aurais essayé». Prudent, il a d'ailleurs préféré l'offre de Southampton à celle de Tottenham, club plus huppé où «j'aurais eu moins de chances.»

En Angleterre, Alexandre Jankewitz vit dans une famille d'accueil. «On ne voulait pas qu'il se retrouve dans un appartement avec d'autres jeunes», relève son frère qui regrette, covid oblige, de ne plus pouvoir lui rendre visite. «Mais on se téléphone souvent, je suis son plus grand fan.» Parmi d'autres talents du club figurent deux Belges et deux Français, devenus des potes. «On s'entraide. Ils sont cool», conclut le jeune Veveysan.

“

Se retrouver à Old Trafford, c'était immense pour moi. Mais j'étais trop stressé.”

Alexandre Jankewitz
Footballeur

parti au même âge s'est imposé avec Arsenal, combien de jeunes talents ont disparu, coupables d'avoir cédé trop vite aux sirènes

Des breakdancers aiglons en format olympique

Paris 2024

La formation KFM Crew n'a pas peur d'afficher ses ambitions: décrocher l'or dans trois ans lors de la première de la discipline aux JO.

| Christophe Boillat |

Fondée au début du millénaire, la formation aiglone de breakdance se prépare déjà à l'échéance olympique qui se déroulera en 2024 dans la capitale française. «Quand on se fixe un objectif, surtout en compétition, il ne faut pas avoir peur d'affirmer qu'on va l'atteindre. Donc, si un ou plusieurs de nos breakers est sélectionné par la Suisse pour les Jeux olympiques de Paris, c'est pour aller y décrocher l'or», annonce Michel Du, alias Yu-Seng. Le trentenaire aiglone a fondé en 2002 avec plusieurs amis la KFM (pour Kung-fu master) Crew, formation de breakdance.

«Ce style de danse, à la fois très artistique et sportive, est né dans les années septante dans les banlieues américaines. Sur les sons d'un DJ, les danseurs que l'on nomme breakers, ou aussi Bboy pour les garçons et Bgirl pour les filles, proposent des figures acrobatiques et très physiques. Les plus innovantes possibles», poursuit le directeur de la formation d'élite de KFM, qui est aussi une école de danse, active depuis 2009. Elle compte 140 membres, autant d'hommes que de femmes, qui résident principalement sur le Chablais et la Riviera. Le breaking sera une

des quatre nouvelles disciplines au programme des JO d'été 2024. Les trois autres sont le surf, l'escalade sportive et le skate-board. Cette dernière et le breaking se dérouleront au cœur de la capitale, place de la Concorde. A noter que ce sport de danse a fait une apparition très remarquée aux Jeux olympiques de la jeunesse en 2018 à Buenos-Aires (Argentine), auxquels KFM Crew n'a pas participé.

D'ores et déjà deux filles et deux garçons de la KFM Crew se préparent physiquement et mentalement d'arrache-pied pour l'échéance

olympique qui se déroulera sous forme d'opposition («battle») individuelle, sur des sons hip-hop ou funk; et où l'on ne se touche pas. «Il faudra d'abord passer les sélections suisses dont les conditions ne sont pas encore fixées par la fédération. Mais, quoi qu'il en soit, nous pensons pouvoir envoyer au moins un de nos danseurs à Paris», poursuit Yu-Seng, titré trois fois champion de Suisse en solo, une fois en groupe. «La compétition m'a mené partout: France, Italie, Allemagne, Tunisie, USA, etc. Et même en Corée du Sud, aux Mondiaux. Mais j'étais toujours seul, sans entraîneur ou manager. Je devais tout gérer. Je veux éviter ça à mes quatre breakers afin qu'ils n'aient que l'objectif de la compétition et sa préparation en tête.»

La meilleure chance de qualification aiglone pour Paris 2024 se nomme Bboy Wen, 28 ans, également aiglone. «Selon moi, un des deux meilleurs suisses, poursuit Yu-Seng. Quant à Bboy Jeysan, qui est de Monthey et qui a 23 ans, il fait partie du top-8». Les deux filles en course sont Bgirl Lina (20 ans, Genève) et Bgirl Zoé (16 ans, Leysin).



KFM Crew prête pour l'or olympique? | DR

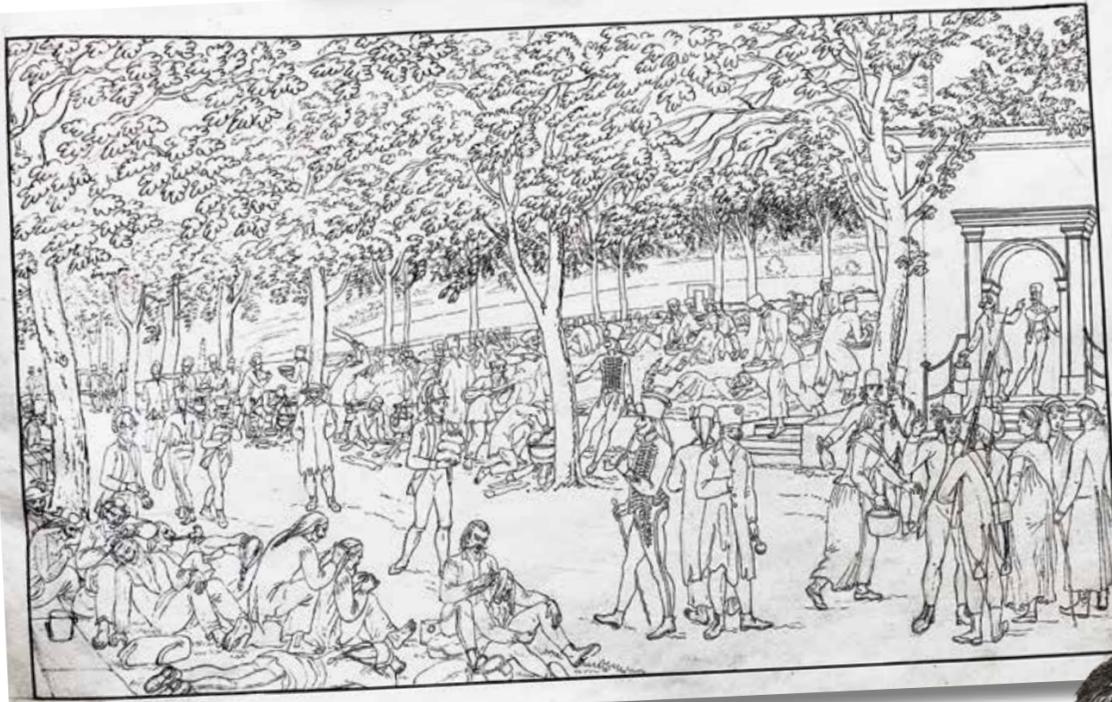
Sur les traces de Bonaparte entre Vevey et Saint-Maurice

Trésor escamoté

La légende a la vie dure en Agaune: c'est pour protéger son trésor de la rapine des soldats napoléoniens que l'Abbaye a disséminé son prestigieux trésor au tournant du XIXe siècle, dit-elle. La réalité est un peu plus complexe: la troupe eut été bien en peine de s'emparer des reliquaires lors de son passage en 1800: ceux-ci avaient déjà été escamotés par l'abbé Joseph-Gaspard Exquis deux ans plus tôt. Dès 1792, l'Abbaye de Saint-Maurice accueille des prêtres chassés par la Révolution française. En janvier 1798, lorsque le premier arbre de la liberté, symbole des révolutionnaires, est planté en Agaune, elle doit payer «une forte rançon à ces misérables» pour ne pas être brûlée et pillée, relate l'historien Édouard Aubert en 1872, dans Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice. En mars, la République helvétique est instaurée. Les possessions de la communauté sont mises sous séquestre et la Chambre administrative du Valais forme une commission pour les inventorier. L'abbé n'attend pas la venue des commissaires: il escamote les reliquaires et les biens les plus précieux et les distribue aux bienfaiteurs du monastère. Lorsque Bonaparte entre à Saint-Maurice, le trésor est toujours caché. Ses pièces reviendront trois ans plus tard, comme en atteste le décret du 17 juin 1803, «pour faire rentrer les objets, reliquaires, etc soustraits pendant la Révolution». Également conservée aux archives de l'Abbaye, la «Liste des meubles et effets distraits et soustraits aux malheureuses circonstances de la Révolution», du 12 octobre 1803 permet de constater que le trésor ne subit pas de perte significative, relève l'historien et conservateur du trésor Pierre Alain Mariaux dans le second volume de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune. **D.G.**

Le peintre veveysan François Dumoulin a immortalisé le passage de l'armée de réserve et ses prisonniers autrichiens dans ses cahiers de dessin. Une représentation visible au Musée historique de Vevey.

| Musée historique de Vevey



Bicentenaire de la mort de Napoléon

En mai 1800, l'armée de réserve conduite par Napoléon traverse la Riviera et le Chablais. Le futur empereur laisse dans son sillage un récit où s'entremêlent vérité historique et légendes.

Christophe Boillat et David Genillard

Du pont qui lui est dédié à Aigle, au restaurant éponyme de la Balmaz, en passant par la colonne du même nom à Bex, le passage de Napoléon vers le Grand-Saint-Bernard a laissé des traces sur la Riviera et dans le Chablais, parfois historiques, parfois plus fantaisistes. En mai 1800, trois ans après l'invasion de la Suisse sous la conduite du général Brune, Bonaparte devenu depuis Premier consul (chef de l'État), effectue son deuxième passage dans notre pays. Alors que l'armée autrichienne d'Italie menace le sud de la France, pressé par le temps, il décide de traverser les Alpes par le Grand-Saint-Bernard avec une armée de 37 000 hommes, voire 50 000 selon les sources, 6000 chevaux et 40 canons. Objectif: surprendre les Autrichiens dans la vallée du Pô.

Inspection à Vevey

Le 13 mai — la date est attestée —, Bonaparte se rend personnellement à Vevey depuis Lausanne, où il réside. Il inspecte les 6000 soldats de la division Boudet sur la place du Marché, comme l'a écrit le pasteur Alfred Cérésolle, et distribue du vin à la troupe. Parmi la troupe, figure l'un des

général préféré de Bonaparte: Jean-Daniel Mathieu Boinod. Veveysan, il participe à l'organisation de cette deuxième campagne d'Italie. Le futur empereur a eu ses mots: «Les meilleurs soldats, ceux en qui vous pouvez avoir le plus confiance, ce sont les Suisses. Ils sont braves et fidèles.» Le peintre veveysan François Dumoulin immortalise le passage de l'armée de réserve et ses prisonniers autrichiens dans ses cahiers de dessin. Notamment sur l'esplanade arborée de l'église Saint-Martin. Ces œuvres sont conservées au Musée historique de Vevey. Mais contrairement à ce qu'affirme la légende, et une plaque commémorative près de la Grenette semble la corroborer, le premier consul n'a pas dormi dans la ville. Il est rentré à Lausanne vers minuit.

Chaussures usées à Villeneuve

La route de l'armée vers le Valais la conduit à Villeneuve; l'épisode est largement documenté. C'est au bout du lac que sont situés les magasins de transit. Dans le plus grand secret, les vivres, le fourrage pour les animaux, les munitions ont été envoyés depuis Genève par barques réquisitionnées. On évoque «1600 caisses de biscuits (150 000 rations... 1,1 million pour une autre source), 2000 pintes d'eau-de-vie, 190 quintaux de farine, 3633 boisseaux d'avoine ou encore de la munition pour 50 coups et deux pierres à feu pour chaque soldat». Là encore, une revue des effectifs est supervisée par le futur empereur, qui s'irrite des chaussures usées et l'armement déficient.

Regroupement à Aigle

Alors que le général en chef et futur maréchal Berthier et son état-major réquisitionnent le château du Grand Clos à Renaz, l'armée, précédée par la cavalerie, qui s'est progressivement mise en marche à coup de 5000 hommes depuis Vevey, est regroupée presque en son entier à Aigle et environs. Elle y dort dans la nuit du 16 au

17 mai. La Municipalité d'Aigle avait été mise au courant le 10 mai du passage des soldats dans sa ville.

Pas de matines à Saint-Maurice

Le vendredi 16, Bonaparte arrive en Agaune, à temps pour «souper et coucher [...] chez Monsieur Jacques Quartéry, ex-châtelain, sur la minuit avec sa garde à pied». La bâtisse où il passe la nuit est toujours visible, vraisemblablement située au numéro 74 de la Grand-Rue de Saint-Maurice. C'est le chanoine Bourban, illustre historien de l'Abbaye, qui conte cette visite, en 1911. Son récit est solidement étayé: le religieux s'appuie sur un registre déniché dans les archives du monastère, qui détaille avec soin et jour après jour le nombre de soldats et d'officiers logés par la communauté. La veille, quelque 2500 hommes ont déjà fait escale à l'Abbaye pour s'abriter de la pluie et dormir. Selon le manuscrit, ils remplissent dans l'instant les corridors, coins et recoins, jusqu'au clocher. La foule des militaires est si dense que les moines ne peuvent ouvrir les portes, à l'aube, pour aller célébrer les matines. La troupe reprend la route le 16, suivie le 17 par le futur empereur.

Trois jours plus tard, l'entier de la troupe franchit le col du Grand-Saint-Bernard à 2'469 m, encore recouvert par plusieurs mètres de neige. L'armée du général Bonaparte - dont on célèbre ce 5 mai le bicentenaire de sa mort - entame sa Deuxième campagne d'Italie et s'empare rapidement d'Aoste, avant d'emporter quelques jours plus tard la bataille de Montebello. Puis, le 14 juin, l'armée tourne une des plus belles pages de l'histoire napoléonienne avec la victoire de justice à Marengo.



Adobe Stock

Le masque et la mèche sont exposés au Musée historique de Vevey. | A. Felli



Mèche de cheveux et masque mortuaire

L'empereur des Français est mort le 5 mai 1821 à Sainte-Hélène. Le Musée historique de Vevey, dirigé par Françoise Lambert, donne un coup de projecteur à ce bicentenaire en présentant dès aujourd'hui «quelques objets méconnus issus de nos collections». En premier lieu, une mèche de cheveux ramenée d'exil, entre autres reliques, par le valet et dernier fidèle: Jean-

Abram Noverraz. Né à Riex, le confident de Napoléon l'a ensuite cédée à Albert Blanchet dont une des descendantes l'a léguée au musée. Autre pièce exceptionnelle: un tirage du masque mortuaire, dont l'original a été réalisé le 7 mai 1821 par les docteurs Burton et Antommarchi. Ce dernier a fait réaliser en 1833 une série de plâtres. Celui de Vevey porte bien le tampon attestant

de sa validité et mentionne 1833 et Antommarchi. Là encore, c'est Noverraz qui l'a remis, précisément à la famille Doret dont un des membres l'a donné au musée, en 1924. Dans ce coup de projecteur veveysan, on peut admirer les deux plus beaux dessins du peintre veveysan François Dumoulin, qui représentent le cantonnement de l'armée à Vevey, et de ses prisonniers autrichiens. Enfin,

est présenté un bois ayant servi à l'impression d'une gravure d'après un dessin de Dumoulin. L'image représente le passage du défilé du Grand-Saint-Bernard. Elle fut reproduite dans la planche de l'édition 1801 du Messenger boiteux de Vevey. **C.B.O.**

Note: Exposition au Musée historique de Vevey. Rue du Château, 2.

Mots fléchés

SON SECRET N'EST PAS SECRET BARATINEUSE	SOUPE ITALIENNE DIEU DE LA MER	NAVIRE VIEIL ORGANISME RUSSE	SOUSTRAITES AURÉOLE	APRÈS VOUS HABITUDES NEFASTES	ADORÉS MISES EN ORBITE
APAISER REFLÉTER				RÉVOLUTION CONCEPTS	
			QUALITÉ LOUABLE EN FORME D'ŒUF		
COLLÈGE MAIGRI-CHONNE		PRENDRE LA TÊTE VICTOIRE DE NAPOLEON		EM-BROUILLÉ BAGATELLES	
SA CHARGE EST NÉGATIVE	POUSSE UN CRI DE BÊTE RÉPÈTE		EXISTANTS TRANCHANT ET POINTU		
		DE CETTE FAÇON			PARLER DE HAUTE-ÉCOSSE
FUMEUR SICILIEN VILLE DE SAGES		DÉMONS-TRATIF POUR EXPLIQUER		PRONOM REFLECHI INVITATION À SORTIR	
		IL ÉTAIT IMPOSÉ POUR DEUX			
LAWRENCIUM CHOISIR DE NOUVEAU	POISSONS VORACES			POUR TEZIGUE	
			ENDOM-MAGÉ		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

- Ensemble de règles propres à une langue.
- Faire de mauvais vers.
- Opinion exprimée par un jury. Indice de propriété.
- Quatrième degré de la gamme d'ut. Sport de glisse. Pronom personnel.
- Armes d'escrime.
- Roue de poulie. Parler du nord de la France.
- Dessin mural. Service du département de la justice américaine.
- Arbre à cônes. Saison chaude. Article contracté.
- Enseignement supérieur. Dévidoir à soie.
- Petit morceau de bois sec.
- Carte maîtresse. Luth oriental.
- Animal mou. Solde son passif.
- Ils gagnent peu d'argent

VERTICALEMENT

- Dessin griffonné sur un monument. Elle coule de la bouche.
- Concurrent. Rendre une lame plus tranchante.
- Son prix est modique. Étendue de sable. Plante des marais originaire d'Asie.
- Bâton nouveau utilisé jadis comme arme contondante. Dévolu.
- Degré musical. Papier d'emballage très résistant. Élément de soutènement.
- Il apporte son soutien. Exagérément satisfait. Lettres en bas de page.
- Terre entourée d'eau. Pour la deuxième personne du singulier. Bière anglaise noire.
- Passé avec succès. Point rassuré.
- Part à l'aventure. Réserve une chambre. Cubes numérotés.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Dominos

Qu'ils soient à l'horizontale, à la verticale ou même inversés, tous les dominos doivent trouver leur place dans la grille.

8	4	4	6
8	0	4	6
6	2	4	0
2	0	0	4
2	4	6	8

4	8	4	0
2	2	4	4
8	4	0	0
6	6	0	8
6	4	6	2

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

I	V	A	I
R	C	E	N
E	A	T	I
I	T	I	M

Sudoku

Facile

		9	4	5	6	1	3	
5				1	7	9	6	
			7	9				
9		3	6		2	1		
3	6	7			9	8		
2	4		8			7		
8	9		2	4		3		
	3	5			4	9		
4			8			2		

Difficile

			1	9				
8		6		2				
7	1		3			8		
1						9	5	
5			7	3				
	2			5				
3	8							
			4	6		2		
	5					4	7	

Solutions

CREATIVE - ECRIVAIN - INIMITÉ
BIG BAZAR

Pub

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date de naissance _____

E-mail _____

Tél. privé _____ Mobile _____

Date _____ Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus. Parution: 3 éditions par mois.

021 925 36 60
abonnements@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Bon de CHF 20.-*
pour tout nouvel abonnement annuel!

* à partir de CHF 20.- d'achat auprès de tous nos Nestlé shops de la région à tous les nouveaux abonnés. Réception du bon après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Choisissez la/les **région(s)** que vous souhaitez et la **formule** qui vous convient:

Riviera votre région
3 journaux par mois

Découverte:
3 mois pour CHF 29.-

Semestre:
6 mois pour CHF 59.-

Economique:
12 mois pour CHF 99.-

Chablais votre région
3 journaux par mois

Découverte:
3 mois pour CHF 29.-

Semestre:
6 mois pour CHF 59.-

Economique:
12 mois pour CHF 99.-

Offre combinée
6 journaux par mois

Restez informés des deux régions avec notre offre sur **12 mois**

CHF 150.-

Toutes nos formules incluent le journal papier et l'E-paper



Le talent de Faro à la croisée des chemins

Pour ses oeuvres, qui lui prennent parfois des mois, Faro s'impose un travail de bénédictin et des méthodes très personnelles: «Je suis le seul à m'ennuyer à faire des choses pareilles»..

| S. Mazzanisi

Arts plastiques

Une oeuvre du sculpteur, commandée spécialement par les autorités montheysannes, trône depuis le 14 avril à l'entrée du centre-ville. Une mise en lumière inhabituelle pour celui qui préfère l'ombre de son atelier aux feux des projecteurs.

| Sophie Es-Borrat |

De l'extérieur, rien ne laisse présager ce qui se cache derrière les murs de cet endroit, situé dans un coin de la zone industrielle de Collombey-le-Grand. Dans ce qui n'était d'abord qu'un atelier, Edouard Farronato, Faro de son nom d'artiste, s'est construit au fil des ans une seconde maison avec du matériel de récupération. «Tout ce qui est nécessaire à la vie d'un sédentaire», avoue-t-il. Des pièces et des apprentis se sont ajoutés selon les besoins et les envies depuis qu'il a posé des outils ici, il y a 23 ans. Par un croisement, Kaha, la corneille qu'il a recueillie lors de son emménagement, se manifeste. Incapable de voler à cause d'une infirmité, elle vit ici, tout comme dix chats qui fuient les visiteurs sans même se laisser apercevoir.

«Je me suis fait la main par le biais de la peinture et de la sculpture traditionnelle. Je me suis aussi formé un peu à carnaval, avec Pierrot Bressoud et notre Atelier Ripolin, en taillant du polystyrène expansé à la tronçonneuse et en réalisant des fresques.» Le bois, il l'a utilisé flotté pendant un temps, puis l'a poncé jusqu'à obtenir des visages aux contours lisses et parfaits. Il a ensuite fait éclater ce matériau à l'aide d'immenses machines empruntées à des ferrailleurs. Mais ce procédé, rapide et puissant, le laissant sur sa faim, il a développé son propre système.

Persévérance et créativité
L'artiste montheysan se concentre sur le bois de tête: les extrémités des morceaux coupés. En partant d'une poutre ou d'une grume dite

imputrescible, comme le cèdre rouge qu'il utilise principalement, son objectif est d'ouvrir les cernes du bois, qui traduisent chaque année de vie de l'arbre. «Il faut tout d'abord laisser de l'espace pour que les fibres puissent se déployer, en opérant des saignées à l'aide d'une tronçonneuse.» Puis Faro les ajoure plus finement selon le résultat voulu, avec des outils de sa fabrication. Chaleur et eau bouillante entrent ensuite en scène pour assouplir momentanément le bois, qui est ensuite cassé avec des masses sur un socle de métal, à la manière d'un forgeron. «Chaque cerne va se détacher et s'ouvrir pour devenir une fleur. C'est quelque chose qui existe dans le bois, que je ne fais que ré-

“
Je crée de la beauté par l'émotion”

Faro
Artiste

vérer. Je reproduis ce que l'on peut voir dans la nature: un piquet enfoncé dans le sol avec une masse ou une souche cassée transformée par le temps.» Ce procédé, il a mis des années à l'expérimenter et le perfectionner.

«C'est un long travail: faut vraiment être bénédictin et complètement crétin», dit-il un peu bougon, en se souvenant de la fastidieuse tâche du matin qui lui a arraché quelques jurons. Mais cette façon de faire est sa signature. «Je suis le seul à m'ennuyer à faire des choses pareilles, à travailler cette partie du bois. C'est venu comme ça, ce n'était pas une volonté de contradiction.» Edouard Farronato exprime son talent sur de grandes pièces, des formats imposés par sa technique. Et chaque création est une nouvelle aventure, un investissement conséquent: il a passé près d'une année à réaliser la sculpture installée à Monthey. Les structures en béton isolant le bois ont été élaborées par des professionnels de la maçonnerie, grâce aux moules de l'artiste.

Une consécration qui marque l'évolution du sculpteur

Est-ce qu'avoir une oeuvre sur un rond-point de la ville qui l'a vu

naître il y a bientôt 64 ans est une consécration? «Face à la ville, oui. Mais je n'ai pas l'habitude de ce genre d'exposition. C'est un grand plaisir de l'avoir fait, mais ça m'a mis dans le trac.» Se mettre en avant n'est pas son fort et les ouvrages faisant étalage des talents de Faro sont rares. Tout comme les expositions qui lui sont consacrées, puisqu'il lui faut 4 à 5 ans pour créer de quoi en monter une. En présence des membres du Conseil général, de quelques curieux et de nombreux amis, il a vécu l'installation de la sculpture comme une récompense, chargée d'émotions. «C'est une reconnaissance en soi d'être présent sur le domaine public. Et c'est arrivé au bon moment parce que j'ai l'expérience nécessaire pour proposer quelque chose d'abouti, mais je n'ai pas encore tout à fait digéré cet événement.»

Son oeuvre a suscité des retours positifs, mais aussi quelques

réactions négatives, notamment sur les réseaux sociaux où on lui reproche d'avoir utilisé du béton. «Certains aiment ça, d'autres beaucoup moins. Si tu as peur de la critique, tu ne le fais pas.» Il se réjouit que cette pièce ne laisse pas indifférent. Pour lui, les louanges sont inutiles, dès lors il ne faut pas non plus donner trop d'importance à la critique. Chacun sa sensibilité, il ne se vexe plus. Sensible, Edouard Farronato l'est et ne s'en cache pas.

Pour lui, les gens trop heureux ne peuvent être des artistes. «Mes oeuvres n'expriment pas quelque chose de douloureux. Je ne travaille pas l'idée mais la structure, qui doit communiquer par l'émotion. Je crée de la beauté par l'émotion, mais ça ne se programme pas, il faut se laisser aller et avancer dans le chaos sans trop savoir où on va.»

«Les gardeurs» en détail

L'oeuvre doit son nom au poème de Fernando Pessoa «Le gardeur de troupeaux»

Situation
Au croisement de l'Avenue de France et l'Avenue du Théâtre

Mise en place par camion-grue
le 14 avril 2021 à la tombée de la nuit

Poids
24 tonnes

Matériaux
cèdre rouge et béton

Naissance du projet
2016

Temps de réalisation
environ une année

Prix
130'000 francs



Depuis le 14 avril, l'oeuvre de Faro «Les gardeurs» est devenu incontournable à Monthey. | S. Mazzanisi